

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 21 JUILLET 1932.

DIX-NEUVIEME ANNEE No. 29

Tous les yeux sont fixes sur Ottawa (Voir page 6)

ACTIVITES ACEJISTES

CE TIRAGE

Le tirage du Buick, organisé par la Palectre Nationale de l'A. C. J. C. de Montréal, qui a été un succès est maintenant clos et a donné le résultat suivant :
M. Joseph Fournier, de St-Elie d'Orford, comté de Sherbrooke, est l'heureux gagnant du Buick et M. H. A. St-Onge, de la ville de Sherbrooke, a reçu la somme promise de \$200.00 pour avoir vendu le billet gagnant. Ce billet portait le numéro —19150— de la série "B".
La commission de la Palectre Nationale adresse l'expression de ses remerciements à ceux qui ont pris part à ce tirage.

IL MEURT AU SANATORIUM AGE DE 22 ANS

Un jeune homme de Ste-Rose, Richard Lévesque, vingt-deux ans, succombe au Sanatorium du Lac-Edouard, où on l'avait transporté une semaine auparavant.

INHUMATION A STE-ROSE

Ste-Rose-du-Désert, (D.N.C.) — Les funérailles de Richard Lévesque, fils de M. et Mme Gilbert Lévesque de cette paroisse, ont eu lieu samedi matin, le 9 en l'église paroissiale, en présence de nombreux parents et amis.

Ce jeune homme de 22 ans, avait succombé mercredi le 6, au Sanatorium du Lac-Edouard où il avait été transporté la semaine précédente.
La levée du corps fut faite par l'abbé J. Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service chanté par l'abbé Le-Pin. Desbiens, vicar.

Les porteurs étaient : MM. Fernand Deschênes, Wilfrid Leclerc, Philippe Rioux, Camille Deschênes, François Soucy, Camille Dionne, M. Edras Michaud portait la croix. Portaient les cotons du poêle MM. Robert Lévesque, Donald Leblanc, Alphonse St-Pierre, Edras Michaud.

La collecte fut faite par M. Wilfrid Leclerc et Fernand Deschênes. MM. Gérard Morais et Donald Leblanc firent la distribution des feuilles mortuaires. Conduisant le deuil : son père et sa mère, M. et Mme Gilbert Lévesque, ses frères et sœurs, Albert, Wilfrid, Jeannette, Germaine Noëla, Gilbert, Lucie, Germain, Jean et Blondin; ses grands-parents, M. et Mme Charles Lévesque et Pascal Dumond; ses oncles et tantes : MM. et Mme Ovide Raymond, Almond Lévesque, Geo. Landry, Almond Picard, Jos. Griffin, Frédéric Deschênes, M. et Mme Charles Lévesque de St-Jacques, Irène Lévesque de Cabano, Mme Adélaïde Lévesque de Rivière-du-Loup et Mme Delphis Lévesque d'Edmundston; ses cousines, Mme Ch. Eug. Desost, Mlle Dorothée, Winnifred Lévesque, M. Charles Lévesque de Rivière-du-Loup, Mlle Annette et Matvina Landry de Fort Kent, M. Robert Lévesque d'Edmundston, M. Benoît Levesque d'Edmundston, Frédéric Levesque, Mlle Raymond et Sylviane Hébert, Mlle Rita, Marielle, Hélène et Viola Lévesque.

Offrandes de messes — M. et Mme Louis N. Morin, Edmundston la Cour Courtois, I. O. F. Ste-Rose et M. et Mme Ch. Eug. Desost, Rivière-du-Loup et la famille J. Maurice Landry, Ste-Rose.

Rouquets spirituels — M. et Mme Isidore Bellavance, Edmundston, M. et Mme Ad. Gagné, J. L. Asselin, Ludger Deschênes, M. et Mme J. Bte Ouellet, Chrysochryse, Thérault, Alfred Soucy, Chs-Lévesque, père, Frédéric Lévesque, Almond Morin et Ad. Lévesque, de Rivière-du-Loup, Mlle Zilia Desrosiers, Gertrude et Jeannette St-Pierre.

Tributs floraux — Mlle Colette, Dorothée et Yvette Lévesque de Rivière-du-Loup, Mlle Edouïde Tremblay, familles Ovide Raymond, Jos. Pelletier et M. Amédée Lebel de Ste-Rose.

Sympathies — M. et Mme Hector Tremblay, Mme Delphis Lévesque d'Edmundston, M. J.W. Morel, M.P.P., M. Adélaïde Lavioie, Willie Tremblay, Adrien et Adélaïde Lavioie, Geo. Beaulieu, J. Edras Morel, André Tremblay, familles J. L. Pelletier, Benoît Lévesque, Raymond, Fred Soucy, Louis Lévesque, William Soucy, Etienne Beaulieu, Jos. Ouellet, Alexandre Dionne, Jos. Tremblay, François Lévesque, Gérard Soucy, Philippe Thériault, Mlle Rosalie de Morel, Cécilienne, Mlle Rose, Juliette Landry, Simone Morel, Rose Lévesque, Félicie Thériault, et Mme Jos. Soucy.

À la famille éprouvée, "Le Madawaska" offre ses sincères condoléances.

DECES D'UNE OCTOGENAIRE

Madame Régis Cyr de St-François vient de disparaître, à l'âge de 85 ans. — Elle laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte.

St-François de Mad., (D.N.C.) — Vendredi matin, ont eu lieu dans l'église de cette paroisse, le service et la sépulture de Madame Régis Cyr, décédée le 13.

M. l'abbé Eudore Martin, curé de St-Quentin et neveu de la défunte, officia.

Feu Madame Cyr laisse dans le deuil : sept fils : Jos. d'Edmundston, Zéphirin de Riv.-du-Loup, Vital, de Boston, Denis et Hector de l'Albertain, Alcime, de l'Abitibi, et Théodore de cette paroisse; quatre filles : Médiane Cyrille Cyr, Isidore, Albert, Antoine Béroux, de St-François, et Mme Docihée Daigle, de Daigle, Maine. Lui survivent également, cinq vieilles sœurs : Mme Joseph Nadeau de Caron-Brook, Mme Jean Baker de Baker-Brook, Mme Desmarie Daigle, de Daigle, Me. Mme Vital Labbé de Salem, Mass., Mme Honoré Collin, de l'Ouest, et un frère, M. Joseph Martin de Fort Kent.

Parmi les nombreux parents qui vinrent du dehors pour assister aux funérailles, nous avons remarqué le Rév. Bour Marie du St-Esprit, des Filles de l'Assomption, de Campbellton, petite-fille de la défunte.

Ses sympathies à la famille en deuil.

IL TREPASSE

M. Jules J. JUSSEUR, ambassadeur de France aux États-Unis pendant vingt-deux ans, a succombé le lundi matin, à l'âge de 71 ans.

CANALISATION DU SAINT-LAURENT

M. R. Duncan répond à M. L.-A. Taschereau — Il favorise le projet — Le conseil municipal d'Halifax s'y oppose.

Le président de la Chambre de commerce de Fort William, M. G. R. Duncan, a déclaré hier soir que la canalisation du Saint-Laurent est inévitable. M. Duncan a ensuite discuté les quatre objections que M. Taschereau apporte pour justifier son opposition au projet. M. Taschereau dit que l'entreprise va donner 1,000,000 de ch. v. aux États-Unis; cette énergie leur appartient déjà. M. Taschereau dit que les travaux de canalisation du Saint-Laurent vont ajouter des millions à la dette du Canada; il estime que cela sera acquitté par la province de Québec de ces travaux et l'entreprise aura de plus l'avantage de donner du travail à la vaste arde des chômeurs. M. Taschereau dit que le projet va donner 1,000,000 de ch. v. à l'Ontario; cela ne fait qu'illustrer la différence fondamentale entre l'Hydro-Electrique états-unien et les compagnies privées de la province de Québec, mais rien n'empêche la province de Québec d'acquiescer à l'énergie électrique. M. Taschereau dit que les navires utilisant le Saint-Laurent vont faire de la concurrence à nos chemins de fer; M. Duncan ne croit pas que les travaux du grain soit très lucratif pour les chemins de fer et il ne croit pas que les océanographes utilisent beaucoup le vote du Saint-Laurent.

HALIFAX PROTESTE — Halifax, 16. — Le conseil de ville de Halifax a protesté hier contre la signature du traité de canalisation du Saint-Laurent "sans l'autorisation pleine et entière du Parlement". La résolution a été adoptée à l'unanimité sur proposition de l'échevin Walter Mitchell.

UNE RECEPTION NOUVEAU GENRE A DES MARIÉS — Chatham, N.-B., 18. — La population du canton de Naparn est indignée à la suite d'une bruyante réception faite, à un couple de nouveaux mariés, à son retour de voyage de noces. On a donné aux jeunes mariés un charivari non ordinaire; hommes, femmes et enfants se sont mis de la partie. On a commenté par tier un coq pur sang appartenant à un couple de mariés, qui se voyaient en suite cassé à sa voiture. Enfin, pour dernier outrage, on a ouvert la fenêtre de la cuisine et versé sur le plancher une chaudière de lait stér.

Les autorités sont d'avis que ce charivari nouveau genre a dépassé les limites permises en semblable occurrence et la police fait une enquête.

ELLES ENTRENT EN RELIGION — Mlle Lorette Lacombe, fille de M. et Mme Félix Lacombe, dix-huit ans, et ses parents et amis, d'Edmundston, mercredi, le 13, pour aller revêtir l'habit des Petites Franciscaines de Marie, à la Baie St-Paul, P. Q. Son père sa mère, ainsi que M. et Mme Fred Lacombe, l'ont accompagnée jusqu'au couvent où elle fera son Postulat.

Mlle Lucienne Ouellet, fille de M. et Mme Sigismond Ouellet de St-Jacques doit partir dimanche pour Rimouski; elle y entrera au couvent des Soeurs du St-Rosaire, où elle rejoint sa sœur aînée, en communauté depuis deux ans.

Courage et persévérance à ces deux jeunes filles, dans leur noble vocation!

ANNUAIRES — Nous accusons réception des annuaires du Collège Ste-Anne de Church-Point et du collège de Ste-Anne de la Pointe pour lesquelles nous prions les autorités d'accepter nos remerciements.

Un Grand Pèlerinage à Ste-Anne de Madawaska

TERRIBLE ACCIDENT DE CHASSE

Gilbert Dubé, de Cabano, garde-foi à la Tête-du-Lac Témiscouati pour la Cie Fraser, reçoit accidentellement une balle dans la tête au cours d'une expédition de chasse. — Il meurt instantanément.

FUNÉRAILLES A CABANO — CABANO, (D.N.C.) — Un accident mortel est survenu à la Tête-du-Lac Témiscouati, non loin d'ici, vendredi dernier.

Gilbert Dubé, fils de M. et Mme Arthur Dubé, et fils adoptif de M. et Mme Geo. Engliand, de Cabano, a été tué par une balle dans la tête au cours d'une expédition de chasse. Avec deux amis qui le visitaient, l'entrepreneur de guetter le gibier, tout en faisant sa tournée d'inspection pour le feu. Au retour, à environ quatre milles du lac, ils aperçurent une bête de bois.

Dubé tira le premier, et manqua. Un de ses compagnons, placé à quelques pas, avait également mis son fusil en jeu et voyant le coup manqué tira à son tour sur la bête. Ce pendant, Dubé s'était déplacé sans que l'autre chasseur s'en aperçut, et il reçut la décharge à bout portant, dans la tête.

On conçoit la terreur des compagnons de la victime. À la vue de leur ami gisant à leurs pieds. L'un d'eux courut au village, demander du secours.

Le malheureux garde-foi fut transporté à sa résidence samedi, dans le cours de l'avant-midi. Le coroner, le Dr J. O. Lacroix de Trois-Pistoles, arriva pour l'enquête dans l'après-midi. Le jury après avoir entendu le récit de la tragédie, rendit un verdict de "mort accidentelle".

Les funérailles ont eu lieu dans l'église St-Mathias de Cabano, lundi matin, en présence d'une foule nombreuse, dans un tel malheur.

Nous plus sympathies à ces familles cruellement éprouvées.

DIEU VA SE MANIFESTER DIT PIE XI

Pe Pape croit que la Providence viendra bientôt à l'aide des peuples. — Même en Russie, où les hommes blasphèment Dieu, la chose se produira.

Cité Vaticane, 13. — Le Pape Pie XI espère que Dieu viendra bientôt à l'aide des peuples de la terre dans la crise spirituelle et matérielle actuelle, suivant ce qu'il a déclaré devant une couple de cents pèlerins hier.

Ceux-ci avaient à leur tête trois très éminents, Mgr Joseph Schrems évêque de Cleveland, Mgr Michael James Gallagher, évêque de Détroit, et Mgr Karl J. Alter, évêque de Toledo.

"Le moment est venu pour l'intervention de Dieu", déclara Sa Sainteté. "L'histoire nous récite que lors que les hommes ont atteint le dernier échelon, le Maître s'est manifesté, a restauré la confiance chez les hommes et a déclenché le retour de jours meilleurs. Même en Russie, où les hommes blasphèment Dieu, la chose se produira. Les hommes d'aujourd'hui manquent de confiance en eux-mêmes et en Dieu, mais je suis certain que la confiance sera bientôt restaurée."

Les questions ont été adressées au gouvernement demandant de continuer l'aide direct comme l'an dernier, trouvant ce plan plus favorable aux municipalités que celui proposé. Malgré la dérogation du premier ministre, on ne peut demander encore si le gouvernement n'abandonnera pas son plan. Vous dirait-il le contraire, que personne n'en voudrait!

LA Nécessité des Signaux d'Arrêt

Un jeune homme se fait frapper par un auto près du bureau-dépote à Edmundston. — Il s'en tire indemne.

LES AUTORITES OUVRIRONT-ILS LES YEUX ? — Un jeune homme du nom d'Antoine Lévesque de cette ville, a été frappé par un auto hier soir au moment où il traversait la rue près du bureau-de-Poste, en compagnie d'une jeune fille.

Lévesque eut le temps de protéger la jeune fille en la poussant de côté mais le garde-boue le frappa. Heureusement le jeune homme n'a aucune blessure sérieuse.

Cet accident montre la nécessité des signaux d'arrêt sur la rue de l'Église, à l'intersection de la rue Canada. Pour la sûreté du public nous les demandons depuis deux ans. Les autorités finiront-elles par comprendre l'importance de protéger la vie des citoyens ?

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

UN ACADIEN A LA COMMISSION DES ACCIDENTS

Le gouvernement fait deux nominations à la Commission des Accidents du Travail — M. A.-J. Doucet et E.-R. Steeves membres du Bureau des Compensations.

Saint Jean, N. B. — L'hon. C. D. Richards, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a annoncé à l'issue d'une assemblée du cabinet tenue ici, la nomination de M. Alexandre J. Doucet, de Notre-Dame, comté de Kent, ancien député de ce comté au fédéral, et de M. E.-R. Steeves, de Moncton, pour remplir deux vacances dans la commission des accidents du travail (bureau de compensation).

M. Steeves qui est président de la Fédération du Travail au Nouveau-Brunswick, succède à feu James J. Surge, décédé au mois de Juillet, 1930, comme représentant du travail dans la Commission. M. Doucet remplace M. Frank-C. Robinson qui donna sa démission il y a quelque temps pour causes de santé.

La démission de M. Robinson et la nomination de son successeur furent annoncées en même temps par le premier ministre. M. Doucet est d'origine française et représentait d'une manière non-officielle l'élément acadien de la province.

M. Doucet fut député de Kent aux Communes fédérales de 1923 à 1928, alors qu'il fut défait par M. A. E. Bourgeois. Il fut aussi candidat en 1930 aux élections provinciales.

M. Doucet fut secrétaire corrépondant de la New Brunswick Farmers and Dairyman Association pendant quatorze années à l'exception de l'année 1930 alors qu'il remplit les fonctions de président de cette organisation. Il fut secrétaire de la Société d'Assomption de 1918 à 1921. Depuis quatre ans il remplit les fonctions de greffier de l'Assemblée Législative.

M. E. R. Steeves est un employé du C. N. R. et président depuis quatre ans de la Fédération du Travail du Nouveau Brunswick. Pendant dix ans il représenta la Fédération dans le bureau des syndicats scolaires de Moncton.

DEUX CHEVAUX SE SONT NOYES DANS LA S.-JEAN

Jos. Marquis de Baker-Brook sans de réviser les SS. Sures et Sophie, et empêche un "boom" de billets de partir à la dérive.

Edmundston, N. B. — Eléazar Lévesque de Fort Kent a failli se noyer dans la rivière St-Jean, en face d'Edmundston, vendredi dernier, alors qu'il travaillait pour le compte de la Cie Fraser au forage des billos. Lévesque conduisait deux chevaux, sur la rive amont, lesquels étaient attachés à un câble pour traîner un "boom" qui enroulait un grand nombre de billos, lorsque soudain les chevaux perdirent l'équilibre et tombèrent dans la rivière entraînant leur conducteur avec eux.

En voyant le danger qui menaçait l'un de ses hommes, le contre-maître Jos. Marquis se lança à l'eau au secours de Lévesque et fut le premier à saisir le câble et réussit à le tirer sur la rive pour l'attacher à un arbre, évitant ainsi que les billos s'échappent et descendent au hasard du courant.

Les chevaux, appartenant à M. Cunilife de Fort Kent, n'ont pu encore être retrouvés. On les cherche afin de recouvrer les harnais.

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

BASE-BALL DIMANCHE — Le club de base-ball Caribou A.A. sera à Edmundston dimanche prochain pour rencontrer l'équipe All Stars de cette ville, sur le terrain Fraser, à 3.00 de l'après-midi.

MARIAGE A ST-EUSEBE — M. Ludger LaJoie épousa le 12 Mlle Irénée Morin. M. Napoléon LaJoie servait de témoin à son fils, et M. David Morin à sa fille.

IL DEMISSIONNE

Sir Henry W. THORNTON, député fédéral, a démissionné de son poste de président du réseau d'Halifax de la Canadian National qui, mardi matin, a donné sa démission, effective le 1er août, par suite des critiques dont son régime vient d'être l'objet. M. S. J. Hunterford, jusqu'ici vice-président, a été nommé président intérimaire.

LE ST-LAURENT SERA CANALISE — Washington 18. — Le Canada, et les États-Unis ont signé cet avant-midi le traité pour l'aménagement international du St-Laurent. On s'est entendu sur le communiqué officiel à émettre par la Presse simultanément à Washington et Ottawa. Les deux capitales ont convenu de téléphoner vers 10 h. 30 ce matin.

LA FOUDE TOUJOURS A PORTLAND — Portland, Me., 18. — La foude a fait des siennes dans le sud-ouest du Maine hier, tuant un homme et deux chevaux, étourdissant deux femmes, démolissant un clocher d'église et infligeant de menus dégâts dans la région d'endroits largement disséminés.

UNE ETUDIANTE SE TUE ACCIDENTELLEMENT — Fredericton, N.-B., 18. — Helen Wright, âgée de 17 ans de Hattin Settlement, a été trouvée gisant sur le plancher, avec une balle de carabine dans le cœur, et sans vie. On suppose que la jeune fille, qui était seule à la maison, examinait la carabine qui était chargée et que celle-ci fit feu accidentellement.

Le malheureux jeune fille avait subi avec succès les examens d'entrée à l'école Normale de la province.

ACCIDENT FATAL, AVEC UNE ARME A FEU — VAN BUREN, (D.N.C.) — Séverin Parent, 34 ans, s'est blessé mortellement, samedi matin, alors qu'il était à nettoyer une arme à feu, près de son camp, dans le bois.

La balle logea dans l'abdomen, à la hauteur de la ceinture, et Parent fut relevé inconscient, par un compagnon, Wilfrid St-Jean, qui le transporta en camion chez le Dr Hammond. Comme on le conduisait à l'Hôpital Cary de Caribou, la malheureuse victime mourut en chemin. Les funérailles ont eu lieu à Van Buren, au commencement de cette semaine.

Le défunt était célibataire et fils de feu Louis Parent, de St-Léonard. Il laisse trois frères, dont MM. Abel et Eddie Parent.

BELLE FETE A SAINT-BASILE

Deux religieuses de l'Hôtel-Dieu fêtent leur jubilé d'or. — Messe solennelle le matin et banquet pour le clergé et les parents le midi.

Une fête d'un caractère très intime a eu lieu jeudi dernier à l'Hôtel-Dieu de St-Basile pour célébrer le cinquantième anniversaire de vie religieuse des sœurs SS. Sophie et Sophie.

Les deux jubilaires sont très bien connues dans notre région, étant toutes deux natives du Madawaska. St-Basile, née Thibodeau, est née à St-Basile, le 12 Septembre 1861. Mlle Sophie Gauthier, est originaire de St-Léonard.

La fête débuta par une grande messe solennelle dans la chapelle de l'Institution, chantée par l'abbé Félix Dugal, curé de Drummond, assisté de l'abbé G. Leclerc, vicaire à Landry, et l'abbé Ludger Hébert, séminariste, de St-David.

Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Georges Bernier, curé de Grand-Sault.

À midi plusieurs membres du clergé et de nombreux parents et amis des jubilaires se réunirent dans un banquet présidé par l'abbé J.-P. Lévesque, curé de St-Basile, en l'honneur de l'abbé Jean Doucet, aumônier de l'Institution.

Parmi les invités on remarquait les abbés T. Lambert, Geo. Bernier, Hervey, Ouellet, Théophile Nadeau, L.-A. Martin, A. Lynch, C.-J. Cyr, Félix Vervey, Camille Leclerc, Solyme Azize Ernest Cyr, Gonzague Daigle, M. Fortin, Abel Viollette, Mathieu Marceville, Hilaire Daigle, J. Lamontagne, MM. les séminaristes Lucien Saindon, Ludger Hébert, Etienne Martin O. Ouellet, etc. et de nombreux parents et amis des jubilaires dont nous ne pouvons pas énumérer tous les noms.

Les félicitations et les vœux les plus sincères ont été présentés aux jubilaires par l'abbé Claude-J. Cyr, au nom du clergé, par l'abbé Théophile Nadeau, aumônier du couvent de Tracadie, au nom des institutions sœurs, par l'abbé T. Lambert et l'hon. J.E. Michaud, au nom des citoyens du comté, l'abbé Hevey, curé de St-David, au nom de cette paroisse, par l'abbé L.-A. Martin, au nom de la paroisse de St-Léonard, par l'abbé Ludger Hébert au nom des parents des jubilaires, par l'abbé Claude-J. Cyr, au nom de Notre-Dame, dimanche, au cours d'une joute très animée, peut-être même trop animée, car on en vint aux poings. C'est regrettable, et contraire au bon esprit sportif. Le club Cabano désireait reconnaître de nouveaux Notre-Dame sur son terrain, sans bagarres.

DECES A STE-ANNE — M. et Mme Wilfrid Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.

DECES A STE-ANNE — M. et Mme Wilfrid Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.

DECES A STE-ANNE — M. et Mme Wilfrid Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.

DECES A STE-ANNE — M. et Mme Wilfrid Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.

DECES A STE-ANNE — M. et Mme Wilfrid Bouthot ont eu la douleur de perdre, leur bébé, une fillette de trois ans, décédée le 12, après trois jours de maladie, une inflammation des poumons. Nos sympathies.



Petit Nouvelles D'un Partout

LE R. P. DUGRE, NOMME PROVINCIAL — Des centaines de petites constructions, vient d'être nommé provincial des Jéuites de langue française.

Le R. P. Emile Papillon, S.J., "socius" de l'ancien provincial, succède au R. P. Dugre à l'Immaculée-Conception.

Le R. P. F.-X. Bellavance, S.J., ancien provincial, occupera temporairement, auprès du nouveau provincial, les fonctions de "socius".

VALERA ET MacDONALD NE PEUVENT S'ACCORDER — Londres, 18. — La conférence de Valera-MacDonald a échoué. Un communiqué officiel l'a annoncé laconiquement samedi. Les deux chefs de gouvernement ont eu un entretien de deux heures dans la soirée, mais aucun n'a pu ou voulu abandonner ses positions. Ce matin, moins de 24 heures après son arrivée à Londres, M. de Valera a repris le train pour Dublin, tandis que MacDonald est resté à son poste à Loosmouth, Essex, où il se remettra de ses fatigues dans l'atmosphère salubre du pays natal.

GRAS INCENDE A CONEY ISLAND — New-York, 14. — Deux cents personnes ont été blessées dans l'incendie qui a fait détruire Coney-Island, "kermesse" des New-Yorkais, hier.

Des centaines de petites constructions, le long de la côte de l'Atlantique, brûlaient encore hier soir, quoique l'incendie soit définitivement éteint.

Les dégâts sont évalués à \$2,500,000, dont \$1,500,000 seulement couverts par l'assurance.

Trois millions de rapport et d'innombrables petits immeubles et échoppes ont été totalement détruits.

S. E. Mgr PETERSON DE MANCHESTER, N. H. — Manchester, New-Hampshire, 15. — S. E. Mgr John P. Peterson a été intronisé hier comme évêque de Manchester au cours d'une cérémonie dans la cathédrale Saint-Joseph à laquelle présidait Son Eminence le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston. Six cents prêtres venus de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre assistaient à la cérémonie.

LE ST-LAURENT SERA CANALISE — Washington 18. — Le Canada, et les États-Unis ont signé cet avant-midi le traité pour l'aménagement international du St-Laurent. On s'est entendu sur le communiqué officiel à émettre par la Presse simultanément à Washington et Ottawa. Les deux capitales ont convenu de téléphoner vers 10 h. 30 ce matin.

LA FOUDE TOUJOURS A PORTLAND — Portland, Me., 18. — La foude a fait des siennes dans le sud-ouest du Maine hier, tuant un homme et deux chevaux, étourdissant deux femmes, démolissant un clocher d'église et infligeant de menus dégâts dans la région d'endroits largement disséminés.

UNE ETUDIANTE SE TUE ACCIDENTELLEMENT — Fredericton, N.-B., 18. — Helen Wright, âgée de 17 ans de Hattin Settlement, a été trouvée gisant sur le plancher, avec une balle de carabine dans le cœur, et sans vie. On suppose que la jeune fille, qui était seule à la maison, examinait la carabine qui était chargée et que celle-ci fit feu accidentellement.

Le malheureux jeune fille avait subi avec succès les examens d'entrée à l'école Normale de la province.

ASSOCIATION DE CHARITE D'EDMUNDSTON

ÉTAT DE COMPTES POUR 5 MOIS — 1er Janvier — 31 Mai
Décembre 1931 — \$183.18
Theatre Star \$696.57
Theatre Casino \$185.00
Reçu de Mme A. Desroschers
Mme McCabe (Bridge Club) 12.00
Bachelors \$28.00
Fraser Co Ltd (Club) \$30.00
Société Saint Famille \$29.01
Dons anonymes \$5.00
Brigade \$17.10
\$1,277.68

Balance en main 31 mai, 1932 \$148.83
Montant payé \$928.85
\$1,277.68

124 familles ont été secourues par l'Association pendant les mois ci-haut mentionnés.
298 paires de bottines ont été achetées et distribuées;
4,209 pintes de lait \$336.72, une moyenne de 940 pintes par mois.

Les articles suivants ont été conditionnés et distribués par les dames du Comité de secours de l'Association.
43 paires de pantalons pour garçons
17 manteaux pour garçons et

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

No. 91

EDMUNDSTON, N. B. JULY, 21st, 1932.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$2.00 in U. S. A. 2.50

Advertising. Classified ads, first insertion, 40c for subsequent insertions.

ED'STON UNITED CHARITIES ASSOCIATION

STATEMENT FOR FIVE MONTHS (Jan. 1st - May 31st) Dec. 31, 1931, Cr. Balance \$699.57

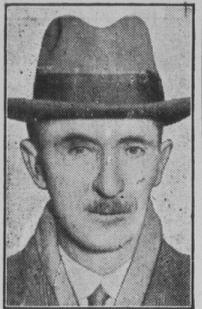
RAILWAY NEWS

Sir Henry Thornton Resigns as President Ottawa, July 19. - Resignation of Sir Henry Thornton as president and chairman of the Canadian National Railways has been accepted by the board of directors and the Dominion Government.

News in Brief

Winnipeg, July 16. - A gain of two seats in the Manitoba Legislature for Premier John Bracken's Liberal-Progressive Government is indicated in returns from deferred elections in the northern ridings of the Pas and Rupert Land, held Thursday.

IN IRELAND



His Excellency Governor-General McNEIL, of the Irish Free State, who presented an apology from ministers of President E. de Valera's Government or else his own removal from office, as a consequence of the resignation of Sir Henry Thornton as president and chairman of the Canadian National Railways has been accepted by the board of directors and the Dominion Government.

PERSONALS

Miss Helene Boone of St. Stephen is the guest of Miss Marion Dunbar. Norman Allen of Montreal was a recent visitor in town.

ON CANCER

Dr. G. S. CAMERON, Peterborough, Ont. who is a member of the Advisory Committee on Cancer appointed recently to confer with the Ontario Government on any problem it considers should be brought to the attention of the legislative authorities.

Here and There

It's true that pigs is pigs. But there are important variations. Nonetheless, while ham should be made from young, thin-skinned pigs, it can be a success when made from thick-rinded, older pigs.

TURTLES VOYAGE TO DEATH!

Many live turtles embark at Nassau, capital of the Bahamas, aboard C. N. ships bound for Canada. But alas and alack, none of the creatures ever see Canadian shores. They are killed as needed during the north-bound voyage, so that passengers may have fresh turtle soup for dinner.

OSCAR ISNT OSCAR ANY MORE

Life in the C. N. R. roundhouse at Jasper developed an interesting aspect when Oscar returned recently. Oscar suffered indignities at the hands of the machinists and boiler-makers last fall and it was a debatable point whether his roly-poly form would ever again grace the smoke-grimed neighborhood.

LOT FOR SALE

Nice lot of land, suitable right opposite Fraser Company's office, and forming the corner of Rice Street and Coitland Avenue. About 9,000 feet level. The best part of the lot is in the hands of the machinists and boiler-makers last fall and it was a debatable point whether his roly-poly form would ever again grace the smoke-grimed neighborhood.

EGG LAYERS INTO COMPETITION

Maritime hens seem bent on quantity production. Not so long ago a hen near Fredericton, N. B., started to lay "junk" eggs. Now a hen at the Dominion Experimental Farm at Nappan, N. S., has commenced to lay two eggs a day, according to the Fish and Game Department of the Atlantic Region, is chairman of the Board of the National System comprised in the Intercolonial and Prince Edward Island Railways, which in terms of relative size, is equivalent to 2,045,075 miles or enough to go around the earth 81 times.

TO SUCCEED H. H. MELANSON

The appointment of C. R. MacKenzie, Superintendent of Pensions and Relief, Canadian National Railways, as a member of the Board of the National System comprised in the Intercolonial and Prince Edward Island Railways, which in terms of relative size, is equivalent to 2,045,075 miles or enough to go around the earth 81 times.

SIX YEAR OLD ANGLER

They start fishing young in the Maritimes. Witness Bernard Dalgle, six years old, who successfully landed a nine-pound silver salmon from the Kouchibouguac River, Kent County, New Brunswick, according to the Fish and Game Department of the Canadian National Railways. The young angler was accompanied by his father, who is quite an expert fisherman. After landing a few nice trout, in which his little son assisted with two or three fine ones, Dalgle Senior heard a loud splash. Expecting to pull his little son out of the river, instead he found him holding on tenaciously to a red on the end of which was the salmon.

HISTORIC NAMES JOINED IN NEWS

Two women whose names are significant in the shipping world came into the news simultaneously. One is the Dowager Lady Rodney, who bears a title that goes back to Admiral Rodney, after whose wife was named the present C. N. liner, R. S. Lady Rodney.

FALL FAIR AND EXHIBITION DATES

Dates of the 1932 Fall Fairs in the Maritime Provinces are given by the passenger traffic department of the Canadian National Railways as follows: Nova Scotia-Provincial Exhibition, Halifax, Oct. 17 to 27; Cumberland County Exhibition, Oxford, N. S., Sept. 21 to 23; New Brunswick Saint John Exhibition, Sept. 3 to 10; Fredericton Exhibition, Sept. 10 to 17.

JESSOME'S NEW BARBER SHOP

I am now opened for business in my new shop on Church Street, not far from Madawaska Inn. I specialize in hair cutting and scalp treatment. Hoping to see all my old and new friends.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Spencer" Corsets and Belts, custom-made to order for special purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavette, Spencer Corsetier, Phone: 90-2

CARS FOR DELEGATES CONFERENCE

Oshawa, Ont., July 15th - Twenty-eight McLaughlin-Buicks, each with a Union Jack fluttering at the radiator cap, with the Canadian coat of arms mounted above the windshield, and with a special license plate bearing the words "Imperial Economic Conference, Canada, 1932", have left Oshawa for the Dominion capital, where they will be the official cars of the Empire's delegates to the forthcoming trade parley at the Dominion Government arranged for the use of the Oshawa-built automobiles and when they left the factory there were specially trained Government drivers at the wheel.

N. B. MEDICAL SOCIETY ELECTS ITS OFFICERS

Dr. V. D. Davidson of Saint John is president and Dr. P. H. Laporte of Edmundston is vice-president.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

NOTICE OF SALE

In the Matter of the Estate of the late Will and Testament of Edith Guy.

SAVON SURPRISE 41c 10 BARRES

CERTO 29c pour Confitures et gélées

BOITES DE 3 TOMATES 25c "EATONIA" de Choix

BOLOGNA 25c 2 lbs pour

JAMBON 12c PICNIC - EPAULE SPECIAL - la lb

MARINA DES mélangées et sucrés H einz, pot 11 onces 28¢ OLIVES Eatonia farcies 25¢

FEVES 5 lbs 10c

FRUITS & LEGUMES POMMES la douzaine 45c

PORC salé - lb 12c

CANADIAN STORES LTD

Community or Tudor PLATE

ROGER'S Silver

T. J. Aube 77, Church Street

NOTICE OF SALE In the Supreme Court, King's Bench Division

NOTICE OF SALE In the Probate Court, County of Madawaska

NOTICE OF SALE In the Probate Court, County of Madawaska

NOTICE OF SALE In the Probate Court, County of Madawaska

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

LA CONFERENCE D'OTTAWA ET CE DONT ON NE PARLERA PAS.

Un grand évènement se déroule ce matin dans la capitale canadienne. Des délégués de tous les coins de l'empire sont actuellement à Ottawa pour discuter les problèmes économiques qui embarrassent de plus en plus les gouvernements de leurs pays respectifs.

Les hommes d'Etat parmi les plus réputés du Commonwealth entrent aujourd'hui en conférence afin d'étudier sous tous ses angles le commerce général et la politique tarifaire entre les différents pays qui composent l'empire.

Cette conférence est rendue importante par la crise mondiale qui sévit et qui faisait dire récemment à Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, s'adressant à ses Collègues à la conférence de Lausanne: "Je veux insister sur le fait qu'une catastrophe nous menace, et qu'aucun pays n'y échappera."

A-t-on jamais réalisé dans l'histoire du monde, qu'aujourd'hui, l'impuissance des hommes devant la volonté de Celui qui dirige sans avoir produit d'erreurs la petite planète que nous habitons, perdue dans l'immensité de la création?

Les grands maîtres de l'économie sociale constatent que leurs meilleures théories n'ont aujourd'hui aucune valeur devant la catastrophe qui nous menace. Les diplomates les plus raffinés dans les gouvernements de tous les pays se heurtent aux difficultés qui se dressent devant eux; la pauvreté sévit là où l'abonde, la faim, se fait sentir alors que les greniers débordent, que les produits alimentaires se vendent à vil prix. Après s'être refusé à vouloir "gagner son pain à la sueur de son front" fixant en les réduisant ses heures de travail, l'homme cherche en vain aujourd'hui l'emploi qui lui apportera le gain nécessaire pour sa famille.

On cherchera en vain les causes de la crise, on perdra son temps en conférences économiques, si on se refuse à écouter les paroles de sagesse que Dieu met dans la bouche de ses représentants sur la terre.

M. Jules Dorion l'écrivait récemment dans "L'Action Catholique": "Ce sont les hommes qui s'agitent à Lausanne, comme ils s'agitent à Genève, à la Haye comme ils s'agitent à Ottawa. Ils cherchent le remède avec plus de ferveur à mesure que le mal s'étend et s'aggrave. Dans toutes ces conférences on s'est occupé ou on s'occupera de tarifs, de dettes, de procédés financiers; qui s'est occupé ou s'occupera de savoir jusqu'à quel point, ici comme toujours, l'homme a été l'artisan de son propre malheur?"

L'Eglise, comme une bonne mère, ne se désintéresse pas du sort de ses enfants. Chargés avant tout des intérêts spirituels du peuple, le Pape et les évêques s'occupent avec grande sollicitude, à l'occasion, de ses intérêts matériels et envisagent les problèmes qui embêtent le monde, sous un angle que les hommes d'Etat se refusent généralement à voir.

C'est que la crise actuelle, dans le domaine économique est le résultat d'une crise morale, comme nous le démontre l'extrait suivant d'un récent mandement des archevêques et évêques de Québec: "La diminution de la piété, le blasphème, le parjure, la profanation du dimanche, l'infidélité conjugale, l'ivrognerie, l'immoralité de la mode, des lectures, des spectacles, de la danse, la scandaleuse liberté de manières dans les parcs publics et sur les plages, les imprudentes cohabitations ou sorties de jeunes gens et jeunes filles avec leurs lamentables conséquences, l'amour excessif des richesses, qui va parfois jusqu'à une capitalisation abusive; tout cela ne suffit-il pas à expliquer la persistance du grave malaise que partout l'on déplore, et l'impuissance de l'homme à le supprimer? Ces désordres sapent les bases de la société, comment celle-ci pourrait-elle ne pas fléchir et menacer ruine?"

Personne ne peut loyalement nier la véracité de cette analyse des causes du malaise économique qui nous étreint. Pourtant, on hésite à adopter les remèdes qui s'imposent, on cherche ailleurs une solution plus facile, comportant moins de sacrifices en oubliant qu'au grand malheur il faut offrir les grands remèdes.

La conférence d'Ottawa, malgré tout ce qu'on peut en espérer, n'apportera pas la panacée qu'un grand nombre attendent. Néanmoins, il convient de souhaiter que les travaux que l'on entreprend aujourd'hui obtiennent de grands succès et contribuent à améliorer les conditions économiques de notre pays et de tout l'empire dont il fait partie.

L'Hon. M. BENNETT TROP PRESSE POUR RECEVOIR 2000 FERMIERS.

Un incident qui vient de se produire à Ottawa pourra avoir une longue répercussion et servir à taquiner le premier ministre du Canada au cours des prochaines sessions et durant la prochaine campagne électorale.

Un groupe de 2,000 cultivateurs, venant des différentes parties d'Ontario, de Québec et même de l'Ouest s'était rendu à Ottawa pour soumettre au premier ministre les vues de la classe agricole, en rapport avec la conférence impériale.

Pris par des engagements nombreux et probablement sur les nerfs à la pensée qu'il devra rencontrer son ami "Jimmy" Thomas, l'un des délégués de l'Angleterre avec lequel il eut de gros mots à la conférence de Londres en 1930, l'hon. M. Bennett a refusé de se rendre à la salle où étaient groupés les cultivateurs. Cette réponse peu galante a soulevé les protestations de la foule lesquelles s'accrurent lorsque le président ajouta que le premier ministre ne voulait même pas leur accorder dix minutes et que M. Bennett avait déclaré que

VARIETES OU VA L'ARGENT ALLEMAND?

L'Allemagne est pauvre; elle ne veut plus payer de réparations. C'est entendu. Toutefois, l'on devient rêveur quand on apprend qu'elle consacre l'argent prêté par les Etats-Unis, l'Angleterre, etc., à faire des dépenses de luxe, à bâtir de superbes monuments rappelant la Grande Guerre, à construire des musées — et à armer ses milices occultes! On devient encore plus rêveur quand on s'aperçoit que, tandis que le pays compte cinq millions de chômeurs, le Reich, en 1931, a dépensé près de 15 millions de marks pour les manœuvres de ses troupes — alors que du temps du Kaiser, en 1913, quatre millions avaient suffi. Mais il y a plus. Tandis que des maisons industrielles comme celle de Nordsig, connue du monde entier, et comme le grand trust des mines du Nord, suspendent leurs paiements, théâtres, cafés, cinémas, regorgent de

ses ministres étaient également trop pressés pour les écouter.

La conduite et les remarques de l'hon. M. Bennett ne sont pas de nature à faire plaisir à la classe agricole du Canada qui compose une grande partie de notre population.

Nul doute que Mlle MacPhail, représentant aux Communes une région agricole, intéressée elle-même à cette délégation, ne manquera pas de rappeler au premier ministre, à la prochaine session, son manque de galanterie. Notre ami, le député de Témiscouata, en profitera certainement pour taquiner M. Bennett et lui faire perdre sa bonne humeur.

UN ACADIEN AU BUREAU DES COMPENSATIONS AUX OUVRIERS

Il faut se réjouir que le gouvernement provincial ait enfin reconnu les droits que nous avons dans l'administration des affaires publiques de notre province et se soit décidé à nommer un représentant de langue française sur la commission chargée des compensations aux ouvriers.

M. Alexandre-J. Doucet, ex-M. P., est le nouveau titulaire et remplace M. F.-C. Robinson dont le gouvernement a accepté la démission. Il convient de féliciter le gouvernement d'avoir enfin compris qu'une forte partie des ouvriers de la province sont de langue française et que le travail de la commission chargée de régler les réclamations ne peut se faire qu'imparfaitement, si aucun de ses membres ne comprend notre langue.

Il arrive assez souvent de critiquer les gouvernements parce qu'on ignore la connaissance de la langue française dans les nominations aux fonctions publiques. On crie à l'injustice et pourtant, dans bien des circonstances, se fait-on justice à soi-même.

L'exemple suivant expliquera ce que nous voulons dire. Lorsque le gouvernement organisa la police provinciale, un constable acadien fut attaché au personnel des quartiers-généraux à Fredericton, pour s'occuper de la correspondance française.

Pendant les huit mois que ce constable fut là, il ne reçut que quatre ou cinq lettres en français. Toutes les autres venant de personnes de langue française, étaient écrites en anglais. Comme conséquence, la position fut abominable.

Il ne faudrait pas que la même chose arrivât à la Commission des compensations maintenant que le gouvernement vient de nous rendre justice. Autrement nous n'aurions qu'à nous blâmer si le successeur de M. Doucet n'est pas acadien.

Il faut donner à M. Doucet autant d'ouvrage que possible afin de mettre en évidence la valeur de son bilinguisme et la nécessité de sa présence sur la commission. Il n'y a pour y arriver qu'un moyen, c'est de toujours correspondre en français, de demander des formules françaises, etc.

M. Doucet ne sera pas le seul à en bénéficier. Nous créerons probablement des positions pour des sténographes bilingues; la demande de formules bilingues nécessitera le travail de traducteurs, d'imprimeurs ou d'employés pour faire ces formules, etc.

Cette pratique devrait être adoptée d'une façon générale dans toutes nos communications extérieures, dans nos relations commerciales ou avec les gouvernements municipaux, provinciaux ou fédéraux.

On se plaint souvent que nos enfants, lorsqu'ils ont terminé leur cours commercial, ont de la difficulté à se trouver un emploi. S'arrête-t-on à penser que chaque fois que l'on s'adresse en anglais aux grandes maisons d'affaires, aux différents services des gouvernements, on ajoute un témoignage de plus en faveur de l'unilinguisme en affaires.

Peut-on blâmer logiquement nos compatriotes anglais dans de telles circonstances. Il faut être logique et ne pas exiger plus qu'on ne veut donner soi-même.

Sachons respecter notre langue, en toutes occasions, sans fanatisme, sans ostentation, mais avec conviction; commençons par nous convertir nous-mêmes à l'idée qu'il est possible de faire des affaires en français; soyons conséquents avec nos demandes, donnons l'exemple d'un bilinguisme raisonné et juste. Nous aurons alors beaucoup moins de difficultés à faire respecter une langue que nous respecterons nous-mêmes.

Chacun connaît l'histoire de cette dame prétenueuse qui exigeait un commis de langue française, chez l'épicier, pour acheter "enne can de bean". Ne l'imitons pas.

JUBILE D'OR A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE.

Le couvent de St-Basile de Madawaska était en fête, jeudi dernier. Les cérémonies qui ont attiré à cette institution un grand nombre de personnes, marquaient le cinquantième anniversaire de profession religieuse des révérendes Soeurs Sirois et Sophie.

Les deux jubilaires comptent depuis quelques jours cinquante ans de vie religieuse passée dans la prière du cloître, dans le dévouement au pensionnat, dans le sacrifice et l'abnégation auprès des malades au couvent de St-Basile.

Toutes deux natives du comté de Madawaska, ces deux religieuses ont consacré leur vie, retirées du monde, au service exclusif de notre population. Elles sont de celles qui ont contribué dans l'ombre, avec un désintéressement remarquable, au soulagement des misères humaines et à la sauvegarde de la morale de notre peuple par la prière et l'exemple.

En offrant aux vénéralés jubilaires ses humbles souhaits de santé, longue vie et bonheur, notre journal en profite pour rendre un hommage cent fois mérité aux oeuvres si nobles et si importantes que poursuivent à St-Basile, les religieuses Hospitalières de St-Joseph.

Puisse notre population apprécier à sa juste valeur l'héroïsme de ces saintes femmes.

Gaspard BOUCHER

PIQUES

La jeune fille coquette est comme l'ombre.
Suivez-la, elle vous suit.
Fuyez-la elle vous suit.

PASCO.

Le matou met la patte sur des droits que les petits doivent respecter.

Cela n'empêche pas d'être très populaire dans la région.

La colonne "Nouvelles du Madawaska" pourrait bien s'intituler: Nouvelles du "Madawaska".

Et ce serait justice.

On reproche à l'hebdomadaire le récit d'une nouvelle après cinq ou six jours.

On louange le gros journal qui la reproduit un mois plus tard.

L'Allemagne a réussi à se faire exempter de ses réparations.

On peut se demander si les boches eussent montré autant de largeur d'esprit s'ils avaient été les créanciers.

Enfin, peut-on espérer le retour à la prospérité?

C'est M. MacDonald qui le laisse croire cette fois.

"Tant que demeurerait la question des réparations, dit-il à l'issue de la Conférence de Lausanne, tout relèvement économique était impossible."

Et pour compléter: la Conférence Impériale, qui promet tant.

Du moins dont les principaux personnalités président de si consolants effets.

Tous ces excursionnistes équipés de bottes à sept lieues, nous arrivent à l'épouvané.

Ils nous jettent au passage: "La dépression! Vous allez voir que ça sera pas long!"

Promesses de bon augure.

Nos espoirs se refroidissent au mot promesses.

Quand on songe que c'est l'homme aux grandes promesses de 1930 qui va présider à ces assises.

Grand parleur, petit faiseur.

Un homme sans femme, dit Cadet, est comme le cheval sans bride.

D'autres s'empressent de répondre: "Une femme sans mari est, comme un bateau sans gouvernail".

On nous dit que le président Hoover vient de poser pour une toile destinée à l'exposition universelle de Chicago.

C'est moins dangereux que d'y paraître en chair et en os.

Les étoiles les plus connues sont maintenant les étoiles du cinéma.

Quand on a la manie des records, on en invente.

A ce sujet, on doit plusieurs trouvailles au pays de l'Oncle Sam.

La dernière ne manque pas d'originalité.

Un joueur de golf qui a l'oeil juste, a frappé à deux, 6100 balles placées sur la tête d'un copain étendu à plat ventre, sans manquer une seule fois.

Et on ne dit pas s'il s'est arrêté là.

Est-ce l'oeil juste, ou la tête qui servait de coussin, qui a droit au record?

Peut-être accordera-t-on le titre au premier et au second si la tête ne

40^e Anniversaire Spécial

MARQUE JAUNE



S'infuse promptement et richement. Un Thé de fraîcheur caractéristique et de SAVEUR unique.

MAINTENANT EN VENTE PARTOUT DANS LES MARITIMES

Paquets d'aluminium, scellés. Feuilles fraîches, garanties. **40^c** en paquet de 1 livre

1892 - 1932
Un commerce de thé est basé uniquement sur l'opinion publique.—Et "SALADA" est aujourd'hui le thé en paquet dont les ventes sont les plus élevées en Canada, parce que depuis 40 ans, il a procuré aux consommateurs le plaisir et le confort d'une bonne tasse de thé.

DOMINION STORES

WHERE QUALITY COUNTS

Valeurs de la Semaine - Weekly Values

Spécial sans égal — Outstanding Special

CORN FLAKES
Kellogg's QUAKER Sugar Crisp 3 pqts 23c

PATISseries
Marven's Evangeline Cookies 12 oz. 15c

SAVON-P.G.-Soap 10 barres 35c

Qualité STANDARD Quality

BLE d'INDE 3 Btes No. 2 Tins 25c

MARMALADE Orange Pot de 40 oz. JAR 25c

Allumettes Maple Leaf MATCHES 3 Btes 23c

The-D.S.L.-Tea Pqt Rouge 1 liv. 1 lb. Red Pkg. 35c

Services a The Chinois 23 morceaux 23 piece China TFA S'TS \$1.09

CAFE Richmello, bte 1 liv. 45¢
Richmello COFFEE, 1 lb tin 09¢
Soupe aux Pois, bte 28 onces 09¢
Canadian Pea Soup, 28 oz. tin 15¢
RAISINS Australiens, liv. 15¢
Australian Raisins, lb 10¢
POIS No. 4, br e No. 2 10¢
No. 4 PEAS, Standard No. 2 10¢
Tomates Standard, gr. bte Standard Tomatoes, 1ge tin 10¢

Vinaigre Heinz, bte 16 onc. 15¢
Heinz VINEGAR, 16 oz. bte 17¢
FROMAGE Canadien, la liv. 05¢
Canadian CHEESE, lb 10¢
MACARONI, à la pesée, liv. 10¢
Bulk MACARONI, lb 25¢
FEVES Yellow Eye 4 lbs 10¢
Yellow Eye BEANS, 4 lbs for 25¢
VERRES à l'eau, 6 pour Water GLASSES, 6 for 25¢

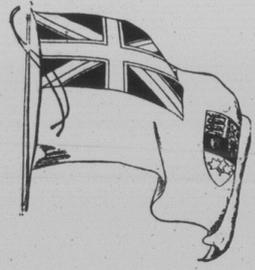
GATEAU Tasty, la liv. 18¢
Tasty CAKE, lb 14¢
FEVES Clark, N. 3, bte 07¢
Clark's BEANS, No. 3 07¢
Sauce aux Pommes, bte 07¢
Apple Sauce, per tin 07¢

JAMBONS PicNic, liv. 13¢
PicNic HAMS, per lb 19¢
Gros JAMBON, la livre 18¢
Leg HAM, lb 18¢
BACON tranché, la liv. 18¢
Sliced Bacon, per lb 18¢

SPECIAL LUX 3 petits pqt small pkgs. 23c

SPECIAL LUX Gros paquet Large pkg. 19c

La Conférence Economique Impériale s'est ouverte ce matin à 11 heures dans la capitale canadienne



Les Organisations Agricoles à la Conférence

Tous les représentants de l'Angleterre et ceux de tous les Dominions se rencontrent à Ottawa pour répondre à l'invitation de l'hon. R. B. Bennett, faite à Londres, en juillet 1930.

L'événement est d'une grande importance: la Conférence peut donner les meilleurs résultats comme elle peut être un "fiasco" monumental, tout dépendra, il ne faut pas en douter, de la bonne volonté de toutes les délégations à étudier les différents problèmes avec une grande largeur de vues.

Le monde entier est intéressé aux résultats de la conférence, plusieurs nations étrangères vont envoyer des délégués, sans missions définies, c'est entendu, mais qui ne manqueraient pas de suivre les délibérations, avec la ferme volonté de voir à la défense des intérêts de leur propre pays.

La situation actuelle rend la question plus complexe qu'en période économique régulière; aussi, il est du devoir de tous ceux qui veulent un Canada plus prospère de travailler à la défense de nos intérêts bien compris.

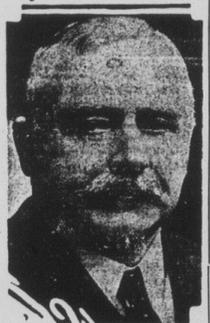
Nos chefs et représentants fédéraux, nos Gouvernements provinciaux, nos Corps constitués doivent être unis et travailler au parfait règlement des nombreuses questions qui seront mises à l'étude.

L'Union Catholique des Cultivateurs, fidèle à son programme, après avoir constaté l'alliance des Provinces de l'Ouest et de la Colombie Anglaise, et celle des Provinces Maritimes, a estimé de son devoir d'unir ses efforts à ceux du Ministère de l'Agriculture de Québec et des représentants de la classe agricole de l'Ontario, Fermiers-Unis et Agriculteurs Franco-Canadiens, afin que les deux Provinces du Centre présentent un front uni devant les autorités fédérales.

Les groupements agricoles des deux Provinces soumettent à Ottawa un programme défini; celui de l'U. C. C. est simple et ne comprend que quatre points importants:

1. Protection de nos Produits Laitiers.
2. Ouverture de marchés en Angleterre et dans les Dominions pour la vente de nos pommes de terre, l'embargo qui frappe ce produit devant être levé.
3. Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de bois de commerce, et de pulpe. En 1931, l'Angleterre a importé pour près de 275 millions de produits forestiers et le Canada n'en fournit que pour 21 millions et demi environ.
4. Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de bois de commerce, et de pulpe. En 1931, l'Angleterre a importé pour près de 275 millions de produits forestiers et le Canada n'en fournit que pour 21 millions et demi environ.

Terre-Neuve



Hon. F. C. ALDERDICE, Premier Ministre

Royaume-Uni



Mr. W. M. CITERNE, Sec. Congrès Trade Unions

L'Ouverture



S. Exc. Lord BESSBOROUGH, Gouverneur-Général du Canada

1. Examen des aspects du commerce général et de la politique tarifaire affectant le commerce impérial, comprenant entre autres les sujets suivants:

- a) Reconnaissance du principe de préférences tarifaires réciproques dans les limites du Commonwealth;
- b) Application générale des préférences tarifaires actuelles et futures dans le Commonwealth;
- c) Extension à d'autres parties du Commonwealth d'avantages tarifaires accordés à des pays étrangers;
- d) Etablissement du pourcentage du "contenu impérial" nécessaire pour obtenir le traitement tarifaire préférentiel;
- e) Primes d'exportation et droits contre le dumping dans le Commonwealth.

2. Politique des traités commerciaux concernant les pays étrangers, notamment en rapport avec les préférences impériales aux concessions faites aux pays étrangers.

3. Interprétation de la clause du traité de la nation la plus favorisée, principalement en rapport avec le développement de préférences régionales et de systèmes de quotas d'importations.

4. Etude de la base appropriée et des moyens à prendre pour effectuer une coopération économique inter-impériale, comprenant la revue des agences actuelles, l'examen du rapport du comité économique impérial sur la coopération industrielle, et l'admission des communications, des recherches et de la standardisation.

5. Questions monétaires et financières. — Considération des relations actuelles des diverses monnaies et des standards monétaires de l'Empire, et opportunité et possibilité de prendre des mesures pour rétablir et stabiliser le niveau général des prix, et stabiliser le change.

6. Négociations d'accords commerciaux.

Ce programme provisoire est le résultat de consultations poursuivies par le gouvernement canadien avec les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, de l'Inde et de la Rhodésie-méridionale.

Au début de l'hiver, le Canada préparera un projet de programme qui fut communiqué aux gouvernements intéressés de l'Empire. Des réponses furent subéquemment reçues de diverses parties du Commonwealth, et dans chaque cas ces communications furent transmises aux autres parties de l'Empire.

Le programme provisoire fut ensuite préparé sur la base du projet soumis et des réponses reçues.

Un des plus grands fournisseurs de l'Angleterre mérite que la question soit réglée à l'avantage des Dominions et particulièrement du Canada qui possède de si grandes ressources forestières.

Le but de l'U. C. C. en soumettant ces demandes aux autorités fédérales est de rendre service à la classe agricole toute entière, intéressée dans les quatre questions si importantes au point de vue de notre avenir économique.

Canada



Hon. Robert WEIR, Ministre de l'Agriculture

Canada



Hon. H. H. STEVENS, Ministre du Commerce

Le Programme des Délibérations à la Conférence d'Ottawa

L'IMMIGRATION N'Y FIGURE PAS

Ottawa.—Le premier ministre Bennett a fait connaître le programme provisoire de la conférence économique impériale d'Ottawa.

Le tarif, le commerce, l'argent et la finance constitueront d'une manière générale la base des discussions mais l'immigration ne figure pas dans ce programme provisoire.

La déclaration du premier ministre se lit comme suit:

"Comme résultat de discussions conduites depuis plusieurs mois entre les gouvernements de Sa Majesté, il a été convenu que les questions économiques d'importance générale pour les diverses parties du Commonwealth devraient être convenablement discutées sous les titres généraux suivants, qui constitueront le programme provisoire de la conférence:

"Questions commerciales générales:

1. Examen des aspects du commerce général et de la politique tarifaire affectant le commerce impérial, comprenant entre autres les sujets suivants:
2. Politique des traités commerciaux concernant les pays étrangers, notamment en rapport avec les préférences impériales aux concessions faites aux pays étrangers.
3. Interprétation de la clause du traité de la nation la plus favorisée, principalement en rapport avec le développement de préférences régionales et de systèmes de quotas d'importations.
4. Etude de la base appropriée et des moyens à prendre pour effectuer une coopération économique inter-impériale, comprenant la revue des agences actuelles, l'examen du rapport du comité économique impérial sur la coopération industrielle, et l'admission des communications, des recherches et de la standardisation.
5. Questions monétaires et financières. — Considération des relations actuelles des diverses monnaies et des standards monétaires de l'Empire, et opportunité et possibilité de prendre des mesures pour rétablir et stabiliser le niveau général des prix, et stabiliser le change.
6. Négociations d'accords commerciaux.

Ce programme provisoire est le résultat de consultations poursuivies par le gouvernement canadien avec les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, de l'Inde et de la Rhodésie-méridionale.

Au début de l'hiver, le Canada préparera un projet de programme qui fut communiqué aux gouvernements intéressés de l'Empire. Des réponses furent subéquemment reçues de diverses parties du Commonwealth, et dans chaque cas ces communications furent transmises aux autres parties de l'Empire.

Le programme provisoire fut ensuite préparé sur la base du projet soumis et des réponses reçues.

Un des plus grands fournisseurs de l'Angleterre mérite que la question soit réglée à l'avantage des Dominions et particulièrement du Canada qui possède de si grandes ressources forestières.

Le but de l'U. C. C. en soumettant ces demandes aux autorités fédérales est de rendre service à la classe agricole toute entière, intéressée dans les quatre questions si importantes au point de vue de notre avenir économique.

Canada



Hon. Robert WEIR, Ministre de l'Agriculture

Canada



Hon. H. H. STEVENS, Ministre du Commerce

LE VICE-ROI SE REND A LA CHAMBRE DES COMMUNES POUR L'OUVERTURE OFFICIELLE

Lord Bessborough pose un précédent: pour la première fois, le gouverneur général assiste à une cérémonie officielle hors du Sénat. — Dîner d'Etat offert aux délégués de l'Empire ce soir. — Fêtes sociales.

Ottawa.—Lord Bessborough fera l'ouverture officielle de la conférence impériale, et ce sera la première fois que le gouverneur général du Canada se rendra à la Chambre des communes.

Ce matin, le comte de Bessborough lira le message du roi, puis il s'adressera personnellement la bienvenue aux délégués, et ensuite il retournera à Rideau-Hall. Son Excellence la comtesse de Bessborough sera présente. Le premier acte de la conférence sera de passer une résolution de loyauté envers le roi et la reine d'Angleterre.

Le discours d'inauguration du président sera suivi de discours de tous les autres premiers ministres. Ensuite, les différents comités seront formés. Le travail à huit clos commencera lundi.

La première fête sociale aura lieu ce soir: dîner d'Etat au Château Laurier offert par le gouvernement fédéral.

TROIS PAYS BILINGUES

Un fait intéressant de la conférence est que des sept pays qui en font partie, trois sont bilingues. Le Canada possède l'anglais et le français, comme langues officielles; l'Afrique du Sud, l'anglais et le hollandais; l'Etat libre d'Irlande, l'anglais et le gaélique. Il y a aussi les Indes, où l'anglais est officiel, mais ce pays possède une foule de dialectes. Au cours de la conférence, tenue la discussion se fera en anglais seulement.

ENDROITS VISITES PAR LES DELEGUES

Pendant leur séjour dans la capitale, les délégués de la conférence impériale auront l'occasion de visiter plusieurs édifices qui ont joué un rôle de premier plan dans la courte mais féconde histoire de notre pays, depuis qu'il possède le statut d'un Dominion.

Le principal de ces endroits sera, naturellement, Rideau-Hall, résidence de tous nos gouverneurs généraux depuis la Confédération.

U. Afrique-Sud

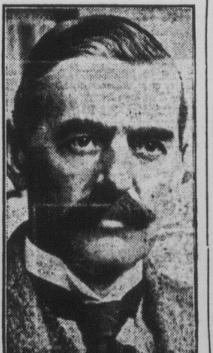


Hon. N. C. HAVENGA, Ministre des Finances

des chefs des diverses délégations.

Ce programme fut irradié de la Chambre des Communes par les Chefs de fer Nationaux du Canada et radiodiffusé par 35 postes canadiens reliés entre eux par le réseau télégraphique du C. National, et du C. Pacifique. Il était aussi radiodiffusé par le réseau Columbia aux Etats-Unis probablement relié en Grande-Bretagne et peut-être ailleurs.

Royaume-Uni



T. H. Neville CHAMBERLAIN, Chancelier de l'échiquier

Nouv.-Zélande



T. H. J. G. COATES, Ministre des Travaux publics

Le traité avec l'Australie

SON EXPANSION

Vancouver, 18.—L'expansion du présent traité de commerce conclu par l'Australie et le Canada, c'est ce qu'espère l'hon. H. S. Gullett, ministre du commerce et des douanes de

Canada



Hon. E. N. RHODES, Ministre des Finances

L'hon. Taschereau souhaite la bienvenue aux délégués anglais

Le premier ministre de la province de Québec, où la délégation britannique met pied à terre, dans le Dominion canadien, se fait l'hôte, prêt de sa province en recevant ses hôtes.

Québec, 18.—Comme la délégation anglaise et autres arrivèrent à Québec, le premier ministre L.-A. Taschereau leur a adressé un message de bienvenue.

"La conférence économique d'Ottawa devrait certainement faire époque", dit-il. "C'est une réunion des plus distingués représentants du Commonwealth britannique. De plus, on peut la considérer comme le parlement économique du plus vaste empire de l'univers."

"Le Canada, particulièrement la province de Québec, apprécie profondément l'honneur de recevoir ces hôtes."

Le message ajoute que les problèmes auxquels nous devons faire face sont difficiles et qu'en conséquence on pourra différer d'opinion, cependant, continue le message, que chacun fera tout son possible pour couronner de succès cette conférence.

"La province de Québec est la plus grande du Canada. C'est également le plus vieux établissement de civilisation sur cette terre. Nous avons des traditions commerciales, sociales, remontant à 324 ans en arrière. Nécessaire du drapeau français, elle a prospéré sous celui de l'Angleterre. Elle réunit ce qu'il y a de mieux dans les idéals de l'Angleterre et de la France. Aucune contrée dans le monde, aucun Dominion, où l'on parle deux langues et où celles-ci reçoivent la reconnaissance non seulement officielle, mais pratique de l'égalité des droits, peut se vanter d'une unité d'intérêt et plus heureuse dans la diversité que dans cette province de Québec."

"Unité et diversité ces mots ne devraient-ils pas exprimer l'état d'esprit de la conférence impériale d'Ottawa? Cet esprit conduira à une meilleure entente entre les différentes parties du Commonwealth britannique."

"En ma qualité de premier ministre de cette province, je souhaite avec joie, au nom de la population et du gouvernement du Québec, la plus cordiale bienvenue aux délégués à la conférence et à leurs amis."

L'Australie, comme l'un des résultats de la conférence impériale à Ottawa. "Il peut se faire", a dit M. Gullett, "que presque tout le temps limité que nous aurons à notre disposition, si non tout le temps, soit occupé par les arrangements projetés entre les Dominions et le Royaume-Uni. Néanmoins, a-t-il ajouté, je serais désappointé si les occasions ne se présentaient pas pour des discussions avec l'hon. H. S. Gullett, le ministre canadien du commerce, du traité actuel afin de le rendre encore meilleur, et aussi pour en obtenir l'expansion."

L'Union Catholique des Cultivateurs et la Conférence

L'U. C. C. de Québec soumet à la Conférence son programme qui comprend quatre articles importants au point de vue avenir économique.

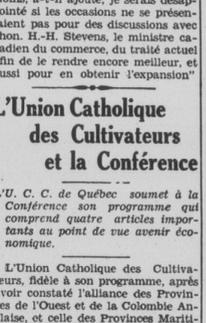
L'Union Catholique des Cultivateurs, fidèle à son programme, après avoir constaté l'alliance des Provinces de l'Ouest et de la Colombie Anglaise, et celle des Provinces Maritimes, en vue de son devoir d'unir ses efforts à ceux du Ministère de l'Agriculture de Québec et des représentants de la classe agricole de l'Ontario, Fermiers-Unis et Agriculteurs Franco-Canadiens, afin que les deux Provinces du Centre présentent un front uni devant les autorités fédérales.

Les groupements agricoles des deux Provinces soumettent à Ottawa un programme défini, celui de l'U. C. C. est simple et ne comprend que quatre points importants:

1. — Protection de nos Produits laitiers, Beurre et Fromage, sur le marché anglais.
2. — Ouverture de marchés en Angleterre et dans les Dominions pour la vente de nos pommes de terre, l'embargo qui frappe ce produit devant être levé.
3. — Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de tabac canadien.
4. — Achat par l'Angleterre d'une plus grande quantité de bois de commerce, et de pulpe.

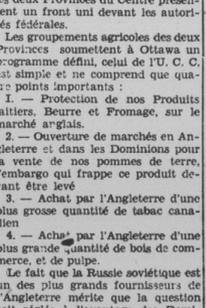
Le fait que la Russie soviétique est un des plus grands fournisseurs de l'Angleterre mérite que la question soit réglée à l'avantage des Dominions et particulièrement du Canada qui possède de si grandes ressources forestières.

Australie



T. H. Stanley BRUCE, Trésorier suppléant

Royaume-Uni



M. J. M. BROMLEY, Pres. Congrès Trade Unions

Président



Le T. H. R. B. BENNETT, Premier Ministre du Canada

L'hon. R.-B. Bennett Président probable

Le secrétaire général de la conférence serait également canadien.

Ottawa.—On s'attend à ce que le premier ministre du Canada préside la conférence économique d'Ottawa. Le président de cette réunion, cependant, ne peut pas être nommé avant l'ouverture officielle de la conférence. La coutume veut, toutefois, qu'on choisisse le premier ministre du pays qui reçoit. C'est l'opinion exprimée par les délégués à bord de l'Empress of Britain.

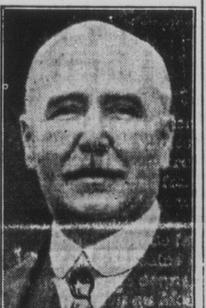
Le secrétaire général de la conférence économique sera probablement O. D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Skelton a une précieuse expérience acquise pendant des années antérieures.

INDE



Sir A. C. CHATTERJEE, Conseil de l'India Office

Québec



M. C. G. POWERS, M. P. pour Québec-Sud

Liste Officielle des Délégués des Différents Pays

A LA CONFERENCE D'OTTAWA

OTTAWA — Voici la liste officielle des principaux délégués à la Conférence économique impériale telle qu'annoncée par l'hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, qui est l'officier de liaison entre la conférence et les journalistes, pour les renseignements destinés aux journaux. Nous en avons soustrait les noms de leurs épouses, des secrétaires, et des aviseurs des différents pays représentés à la conférence.

ROYAUME-UNI

T. Hon. Stanley Baldwin, Neville Chamberlain, J. H. Thomas, Sir Philip Cunliffe-Lister, Walter Runciman, Sir John Gilmour.

AUSTRALIE

T. Hon. Stanley Bruce, H. S. Gullett.

NOUVELLE-ZELANDE

T. Hon. J. G. Coates, W. D. Stewart, Union de l'AFRIQUE-SUD

ETAT LIBRE D'IRLANDE

Hon. N. C. Havenga, P. G. W. Grobler, A. P. J. Fourie.

TERRE-NEUVE

M. Sean T. O'Kelly, Sean Lemass, Dr J. T. Ryan.

AFRIQUE-SUD

Hon. F. C. Alderdice, premier ministre, L. E. Emmerson.

RHODESIE MÉRIDIIONALE

Observers: Hon. H. W. Moffat, premier ministre, P. D. L. Fynn.

CANADA

T. H. R. B. Bennett, premier ministre, Hon. E. N. Rhodes, H. H. Stevens, Robert Weir.

LES PRINCIPALES INDUSTRIES CANADIENNES INTERESSEES DANS LE COMMERCE IMPERIAL



THE RED ROSE

La Nouvelle 1/2 lb. 20c
Etiquette Brune 1 " 40c

"C'est du bon thé; autrement il ne serait pas dans un paquet Red Rose"

GRAND-SAULT

leurs parents de Drummond. Soirée-Surprise — Mlle Trina Rioux était samedi soir l'objet d'une soirée-surprise à la demeure de ses parents, M. et Mme Édouard Rioux, à l'occasion de son 18e anniversaire de naissance. Un joli programme de musique fut exécuté à l'occasion de la soirée. Au piano : Agathe et Rodolphe Carrier; guitare : Herman Rioux et Arnold Muckler; Violon : Gérard McNeil. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mme Rioux assistée de Mlle Fred Dubé et Dorice St-Amand. Les autres invités étaient : Mmes Simone Carrol, Ida Godreau, Edna Desjardins, Lovette Cyr, Flossie Carroll, Alice Godreau, Marie Desjardins, Blanche Cyr, Olympie Doucet, Blanche Valcourt, Anita Violette, Antoinette Deschênes, Mésdames Thomas Vasseur, Mésdames M. et M. Tremblay, Georges Thériault, Préd Lafort, Rodolphe Violette, Océanne Poitras, Ralph Carroll, Herby Michaud, Pius Boucher, Gaspard Rioux, Willie Rioux, Alban Poitras, Dan Paoret, R. Parent et N. Parent de Hamlin, Malne.

Ste-Rose-du-Dégué

M. et Mme Joseph Labranche et leur bébé, de Québec, M. et Mme Hector Tremblay et leurs enfants d'Edmundston, étaient en visite chez M. Jos. Tremblay. — Mme Elzab Ouellé est de retour d'une promenade à St-Eustache et St-Alexandre. — Mlle Albertine Boucher de Cabano et Mlle Dorote Boucher de Caspéchal ont passé une huitaine chez M. Jos. M. Chamberland. — Mlle Simone Morel est en promenade chez ses parents et amis. — M. et Mme J. St-Cyr de Québec étaient en visite chez M. Jos. Tremblay. — M. et Mme Jos. Tremblay et Mlle Nina Tremblay sont en promenade à Québec. — Une retraite du 10 au 17 juillet, a été prêchée par les RR. PP. Robert et Héon, rédemptoristes. Les Quarante-Heures ont eu lieu au cours de cette retraite. Toute la paroisse a assisté régulièrement aux offices et se sont approchés des sacrements. Un grand nombre de prêtres étrangers sont venus prêter leur concours. Ven-

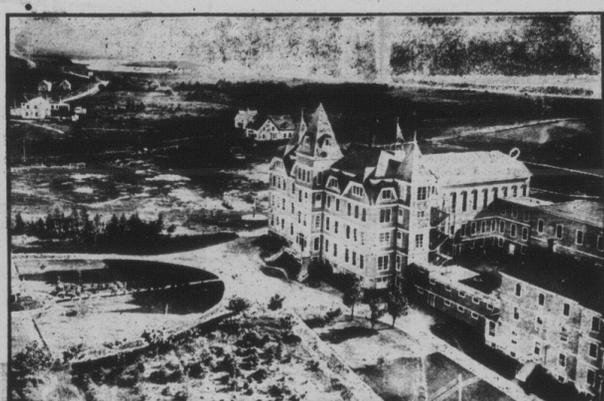
AU COUVENT DU SACRE-COEUR DE GRAND-SAULT

Diplômes et Certificats de graduation (Suite de la semaine dernière) Certificats d'examen de Grade VIII pour entrée au High School : Grade VIII (1ère Division) — Dorothy Manning, Evelyn Kelly, Irvin McLaughlin, Antoinette Guy. (2ème Division) — Imelda Martin, Aileen Manning, Noela Tait, Emery Levesque, Gertrude Rioux, Gertrude Cyr. (3ème Division) — Mary O'Regan, Florence Rioux, Marie Mulherin, Elaine Charette, Francis McCusky. PLUS HAUTES MOYENNES Grade VII — Hazel Pike, Margaret Manning, Hazel Curran, Hattie Cormier, Léo Levesque, Ruth Burgess, Isabel Mulherin, Claude Guimont, Dorothy McCusky, Hilarie Martin. Grade VI — Mary Moran, Georgianna Poitras, Elvina Baker, Alton McCormack, Melba Powers, Iona Shaw, Edmina Akery, Patricia Long, Billy Quinley, Gérald Mélançon. Grade V — Emmett Burgess, Hilda Baker, Joseph McLaughlin, Rosaire Leclerc, Noela Cormier, Louis Gagnon, Guy Gagnon, Patricia McLaughlin, Mathew Burgess. Grade IV — Elizabeth Bellefleur, Rita Guimont, Isabelle Bellefleur, Mary Gillespie, Kent Mulherin, Clara McLaughlin, Billy Mulherin, Gretchen Mookler, Nora Powers, Lois Burgess, Hermon McCusky. Grade III — Hedwidge LeBondit, Rita Pasista, Elviny Carroll, Léda Thériault, Aurélie Levesque, Lucille Bérubé, Léa Thériault, Donald Kelly, Bernadette Rioux, Albertine Sénéchal. Grade II — Corine Poitras, Alfred Thériault, Eléazar Levesque, Doris Page, Phyllis Baker, Lucien LeBlond, Rita Poitras, Gladys Fournier, Roland Pike, Bordinia Mookler. Grade I (Classe A) — Nathalie Merritt, Fernand Dionne, Enid McLaughlin, Joan Kelly, Marie-Anne Lavoie, Mory McLaughlin, Donald Mulherin, Alfred Godreau, Dorothy Quigley, Sheila Manning. (Classe B) — Suzanne Michaud, Oscar LeBlond, Rolande Bérubé, Anne LeBlond, Stella Paradis, Freda Quastita, Ida Goudout, Carmelle Rioux, Albert Verrett, Morel Bourgoin.

ST-JACQUES, N. B.

DISTRICT No. 2 1/2 — EXAMENS Grade VI — Alex Jalbert 78, Lilianne Jalbert 68, Edna Belanger 62, Gertrude Jalbert 57. Grade V — Hermé Jalbert 81, Mat-

Vue aérienne du Collège Sainte-Anne — Church Point, N.-E.



Cette photographie aérienne donne une excellente idée du Collège Sainte-Anne de Church Point et du cadre pittoresque qui en rehausse les attraits. En avant du Collège, une immense pelouse à l'herbe toujours gaisseuse et tendre se donne pour mission, semble-t-il, de conserver toujours vivante la mémoire du Père Sigogne, le grand apôtre des Acadiciens de la Nouvelle-Ecosse, dont un monument commémoratif nettement visible sur la gravure, abrite les ossements. En arrière du bâtiment principal et adjossée contre lui, s'élève la chapelle imposante par ses dimensions et pourtant bien gracieuse, dont les églises ne peuvent oublier les splendides vitraux ni les touchantes cérémonies. A gauche, on voit une partie de la cour des Petits tandis que celle des Grands s'étend à perte de vue en arrière. La photo malheureusement ne montre, à droite, qu'une petite partie de la patinoire dont l'étage supérieur est aménagé en très belle salle de théâtre. Au dernier plan, venant mourir près des terrasses de jeux, on devine les eaux de la Baie Sainte-Marie dont la bienfaisante influence aide à tempérer l'ardeur du soleil d'été.

GRAND SEMINAIRE

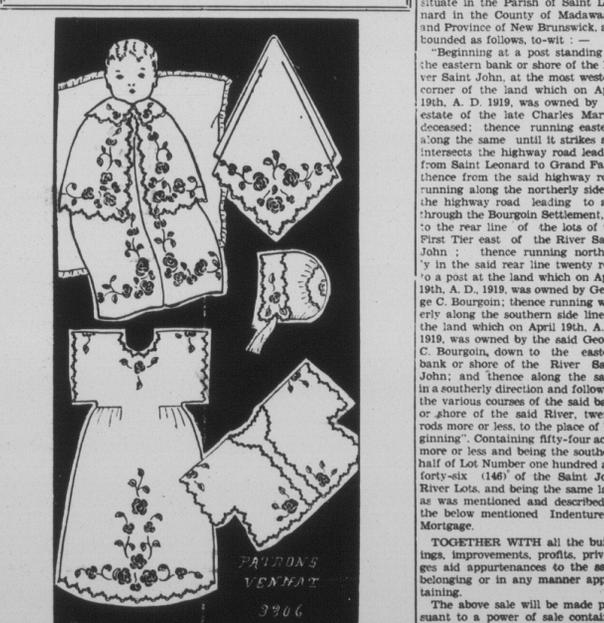
Régina, Sask., 15. — S. E. Mgr James Charles McQuigan, deuxième archevêque de Régina, vient d'annoncer qu'il ouvrira au mois de septembre un grand séminaire dans sa ville épiscopale de Régina. Il a annoncé en même temps que la direction de ce séminaire sera confiée aux RR. PP. Franciscains de Montréal.

NOTICE OF SALE

To Joseph M. Bourgoin, of the Parish of Saint Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Blanche Bourgoin, his wife, and to all others whom it doth or may in any wise concern.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

TRAVAUX DE BRODERIE



No. 3306 — Trouseau de Baptême Les Roses. Ces fleurs en cartelles remplies font un joli effet. Patro us à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, kimono 20c. Perforés, manteau \$1.00, bonnet 25c, châle 50c, kimono 50c. — Etampés sur Cas semire français pure laine manteau et bonnet ensemble suivant qu'ils \$4.70 ou \$4.75. Châle \$1.90 ou \$2.75. Kimono \$1.00 ou \$1.25. Etampés sur crêpe plat deux qualités correspondant au deux sur cache-nez. Sur soie cordée très belle qualité, même prix que le meilleur cachemire. Soie spéciale pour le tout \$1.90. Robe patron à tracer 25c, perforé 50c, sur fer chaud 35c. Etampés sur nanouk anglais fin 90c, sur superbe voile suisse \$1.45, sur beau crêpe plat blanc suivant qualité \$1.50, \$2.00 et \$3.00. Soie spéciale pour la broderie 45c. ABOONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c L'ABONNEMENT PAR AN. Album de Layette 15c.

COUPONS — PATRONS VENNAT

"Le Madawaska"
78, rue de l'Église, Edmundston.

Ci-inclus pour patrons Nos

Nom

Rue et No.

Adresse

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

A LOUER
Logement de cinq appartements à louer immédiatement à \$12.00 par mois. Toutes les commodités. S'adresser à Lévis B. Nadeau, No. 6, 17e avenue. x1974-11-21.

GARAGE A VENDRE
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-j.n.o.-7 juillet.

A LOUER
Bon logement de six appartements avec toutes les commodités voulues et chauffé. S'adresser Garage Fournier, rue Canada. 1964-j.n.o.-30 Juin.

TERRE A VENDRE
Terre, un mille de long sur 2 arpents et 4 perches, toute labourée et en semence, située dans la paroisse de St-Basile. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Edmundston du "Madawaska", Edmundston. 1961-j.n.o.-2 Juin.

Crèche St-Vincent de Paul, Québec

Adoptions
6 placements ont été faits depuis le 1er juillet; 14 en 1932.

Visiteurs
Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

Garage A Vendre
Garage neuf, construit l'an dernier facile à transporter, à vendre à très bas prix; s'adresser à Sam FUHRER, Edmundston, N. B. 1968-j.n.o.-7 juillet.

Chronique
Un contingent de bébés, disent les journaux, a été envoyé à Chloé. Ces enfants provenaient de ce qu'on appelle des pouponnières; ce sont des enfants qui ne sont pas baptisés. Et dit l'Évangéliste, quelques-uns d'entre eux n'ont pas encore été baptisés. De plus, leur âge varié de 3 semaines à 1 an. On a pensé à croire que des parents ou tuteurs soient accordés dans une ville comme Québec par des associations philanthropiques à certaines institutions.

La première responsabilité d'une tenancière de maternité ou de pouponnière, ne se doit d'être baptesse sans retard, à l'heure possible, l'enfant qu'on renvoie. Le souci de faire de l'argent devrait passer en second lieu. Le défaut de place à la Crèche ne devrait pas priver un enfant du saint baptême. Le code du droit canonique prescrit de baptiser les enfants le plus tôt possible, et les théologiens enseignent qu'on ne saurait, sans faute grave, différer le baptême au delà de dix jours.

Arts — Visite de la Crèche tous les jours, de 2 heures à 5. — Pour obtenir un enfant, il faut une recommandation de son Curé.

MIS A L'INDEX

Par les soins du service postal de la ville de Québec, 21,000 circulaires imprimant des adoptions ont été distribuées, au mois de mai, dans chaque foyer de langue française. Ce message s'adressait plus particulièrement aux ménages à l'aise, chrétiens et sans enfants. Les résultats n'ont pas été immédiats. Cependant, les messages s'adressés plus particulièrement au milieu de la classe moyenne, ce nouvel effort n'aura pas été aussi infructueux qu'il l'a paru d'abord.

Economie

Le coût approximatif de la ventilation à la Crèche s'élève à \$920 par jour. Un puissant moteur de grosses turbines aspirent l'air pur du dehors; cet air est lavé dans un appareil spécial; il est ensuite poussé dans toutes les pièces de la maison; l'été, il est refroidi; au besoin, de 5 degrés; l'hiver, il est réchauffé à la température de 70 degrés. Ce souci d'hygiène coûte cher, mais il combat efficacement la mortalité infantile. Les pédiatres répètent souvent qu'il est aussi important de fournir aux bébés de l'air pur que du lait pur. C'est pourquoi on fournit chaque jour pour deux ou trois sous d'air pur à chaque enfant.

Statistiques
Le 1 juillet, il y avait à la Crèche 14 enfants de plus de trois ans, 63 enfants de moins de trois ans, 216 enfants de moins de deux ans, 419 enfants de moins d'un an, soit 290 filles et 422 garçons.

Les parents adoptifs ont une par-

Un autre Pèlerinage

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE
LE 2 AOUT

Un autobus partira de Grand-Sault le 2 août à 4.30 heures du matin; un autre autobus quittera St-François le même jour à 5 heures du matin. Départ des deux autobus d'Edmundston à 6 heures du matin.

Billet aller et retour \$5.25

Franchise de retour sur billets immédiatement des conducteurs des autobus. — Le retour aura lieu jeudi soir le 4.

P.-S. — Il n'y aura pas de service d'autobus pendant ces trois jours entre St-François et Grand-Sault.

Theriault & Boivin Eng.

PEINTURES D'ENSEIGNES — DECORATIONS — DOREUR
DORURES & DECORATIONS D'ÉGLISES

Enseignes Electriques de Tous genres
PEINTURAGE D'AUTOMOBILES au "DUCO"
Debossages

Une visite est sollicitée

R. P. 77 — 118, Lafontaine, Rivière-du-Loup (Québec) P. Q.
Téléphone 1-4111

Assurez-vous contre la PERTE TOTALE du revenu provenant de votre travail

Le revenu produit par la personne qui gagne sa vie est le revenu provenant uniquement de son travail quotidien. L'assurance contre l'incapacité fut conçue pour indemniser le salarié ou le travailleur contre la perte totale du revenu provenant de son travail quotidien à la suite d'incapacité physique. Pour ses polices et ses certificats de pension, la

Confederation Life Association

annonce des Nouveaux Bénéfices en cas d'Incapacité

prévoyant les avantages suivants :

- \$100 par mois durant 50 mois;
- \$50 par mois durant les 100 mois suivants;
- \$10,000 en espèces à la fin du 150e mois;
- L'exonération du paiement de toutes les primes échéant au cours de la période de versement de l'indemnité en cas d'incapacité.

Si l'assuré vient à mourir au cours de la période de 150 mois, le produit de la police sera payé sans aucune déduction au titre des versements faits par l'assuré.

Les valeurs garanties et les dividendes acquis ne seront nullement affectés par le versement de la rente mensuelle durant l'incapacité.

Remplissez le coupon ci-dessous,

et vous recevrez tous renseignements sur cette méthode moderne de vous assurer contre la perte totale du revenu provenant de votre travail.

Confederation Life Association, Toronto, Canada:

Nom

Occupation

Adresse

Confederation Life Association

Siège Social Toronto

SPECIAL

Prix Réduits pour JUILLET ET AOUT

NETTOYAGE ET PRESSAGE

Habits d'hommes \$1.00
Faites \$1.00
Robes, Ensembles de Dames \$1.00
Robes en laine \$1.00
Ensembles 3 morceaux \$1.00
Ensembles pour sport 75c
2 morceaux 75c

Contribuez à alléger le budget de famille en prenant avantage de ces prix d'économie.

Vêtements recueillis et délavés par toute la ville.

Le travail reçu par maille ou Express sera retourné payable sur livraison.

Complet pressé 50c

R. H. RICHARDS
27, rue de l'Église — Edmundston.
Service Rapide. Tél. 32-2

Aux Cultivateurs

JOS. P. CYR, de St-Basile, ancien voyageur pour J. Clark & Son d'Edmundston, désire annoncer aux cultivateurs de la région qu'il continuera la vente des

Machines Agricoles
et la ligne complète de la Cie J. Clark & Son dans le Madawaska, et toute Réparation pour McCormick-Deering.

Le public est invité à s'adresser à lui également pour toute autre marque de Machines Agricoles, telle que Moody, Massey-Harris, Frost-Wood National, etc. de toutes modèles, depuis la première machine mise sur le marché jusqu'aux dernières à date.

IL CONTINUERA DE VOYAGER DE TEMPS A AUTRE DANS LE COMTE DE MADAWASKA

